

## Mali : la guerre n'est pas une solution

Tout d'un coup, parce que des rebelles ont pris une commune du Mali située à 4 000 km de Paris et grande comme Nevers, la France entre en guerre ! Les chefs de l'Etat nous disent qu'ils vont au secours des droits d'une population, que sinon le Mali deviendrait une terrible base terroriste, et que la France serait du coup en danger.

Une seule chose est vraie : les Islamistes extrémistes qui ont pris trois ou quatre villes du nord du Mali sont des fanatiques. Ils peuvent couper une main pour un vol, ils ne tolèrent aucune autre idée de la religion que la leur, ils ne supportent pas que l'on puisse ne pas croire en dieu et être parfaitement humain ; ils ne veulent de femmes que soumises, voilées, enfermées, et l'acceptant. Et ils rêvent d'étendre leur emprise.

Mais il est faux de dire qu'on va les stopper par une guerre. Deux guerres en Irak (pendant 9 ans) et en Afghanistan (depuis 11 ans), destinées elles aussi à éliminer le terrorisme, ont coûté 3 ou 4000 milliards de dollars... Elles n'ont pas réussi. Pire ! Les populations de ces régions ont été choquées de voir les grandes puissances, Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, disposer de technologies ultra modernes, de moyens très coûteux, et de ne les utiliser que pour faire la guerre. Car en même temps, elles soutenaient des régimes pourris, pourvu qu'ils acceptent de collaborer avec elles.

Au Mali, une véritable volonté de venir au service des populations, aurait été, tout simplement d'apporter des moyens non pour faire la guerre, mais au contraire pour améliorer le sort des populations du Sud du pays, encore accessibles. La France, l'Europe, pourraient apporter des moyens considérables sur le plan de la santé, de l'éducation, de l'habitat, de l'eau. Des pays riches et généreux pourraient le faire, non pas comme les entreprises capitalistes, qui pensent surtout à profiter de leur force et à tirer des profits, mais en inventant une tout autre relation. Celle qui peut exister entre amis qui s'entraident.

En proposant ce genre de choses tout à fait nouvelles, la France, oui, se comporterait en véritable patrie des droits de l'homme. Ce ne serait

plus des mots. Des millions de pauvres, d'exclus, pourraient s'enthousiasmer pour une telle relation, et ils pourraient alors trouver les moyens et la force de changer bien des choses chez eux, et de nous rendre, librement, volontairement, ce qu'ils peuvent de leur côté. Devenue forte, retrouvant espoir, cette population pourrait certainement elle-même trouver les moyens de contenir, puis de réduire, ces islamistes, dont on nous dit qu'ils sont 4 000.

Quant à la population française, - car elle seule pourrait imposer ce genre d'attitude fraternelle - elle serait vue avec admiration par des dizaines millions d'autres encore, dans le monde entier. Elle trouverait des alliés, et qui y croient, pour d'autres relations que ces satanées guerres menées par les grandes puissances, directement, ou de manière indirecte.

Même vis-à-vis des rebelles du Nord du Mali, une autre attitude que la guerre était possible. Les populations Touaregs, par exemple, réparties au Mali, mais aussi au Niger, en Libye, revendiquent depuis très longtemps des droits qu'ils n'ont pas. Loin de s'en soucier, la France ne s'occupe que des intérêts de ses énormes mines d'uranium, au Niger, qui font d'Areva le premier groupe au monde dans l'industrie nucléaire. Le Niger, lui, reste le pays le plus pauvre de la planète ! Voilà ce que voient les populations, sur place. Et elles vont voir une guerre qui sert aussi à conserver cet ordre injuste.

Cette guerre risque de voir les fanatiques devenir plus nombreux ? de voir encore des jeunes, écœurés par l'attitude des puissants, les rejoindre ? Cela compte peu dans la décision de nos dirigeants.

Voilà pourquoi il vaut mieux qu'au moins une partie de la population, ici en France, dise son opposition à cette guerre. Nous ne sommes pas aux côtés de l'armée française.

12/11/2013

L'Ouvrier n° 244

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)